

Le Billet d'Émilie Ferrand

Paroisse Saint-Bernard-en-Ségala

Prêts, feu...Rêvez !

Que tous ceux et celles qui sont au charbon en ce moment et travaillent autant voire plus qu'avant me pardonnent : ce billet s'adresse plutôt aux personnes qui se retrouvent confinées, sans travail et peut-être effrayées par l'ennui (cela dit, je vous invite à le lire quand même jusqu'au bout, ça pourra vous servir pour vos futures vacances bien méritées).

Alors voilà, il y a environ deux mois, j'ai vu une affiche pour une soirée débat dans un centre d'art contemporain : « Rdv Atypik : 52 semaines d'oisiveté ». Ce genre de soirée ne fait pas rêver grand monde mais moi, je raffole des lieux ou instants insolites; mes amis appellent ça « les plans foireux d'Emilie ». Je suis donc allée à cette soirée, accompagnée d'un ami qui n'avait pas osé me dire non mais qui venait en traînant des pieds (et qui est parti en me disant : finalement, c'était un bon plan ! Ouf!)! Nous nous sommes retrouvés avec une vingtaine de personnes, pour échanger nos points de vue à propos de l'oisiveté. Il n'y avait que 3 personnes qui savaient être inactives de temps en temps, et j'en faisais partie ! Je ne devrais pas m'en vanter, surtout en Aveyron où le travail est érigé en valeur suprême et où être un bosseur est la meilleure des qualités (peu importe si ce travail nuit au Bien Commun...).

Mais croyez-moi, même si « ne rien faire » est loin d'être le but de ma vie ; en cette période où je suis confinée seule dans un appartement sans télétravail, j'apprécie ce « talent ». Nombreuses sont les amies inquiètes pour moi qui me disent : « je sais pas comment tu fais, moi je pourrais pas, sans télé en plus! ». Et bien, comme beaucoup d'autres, je lis, je cuisine, je fais (un peu) du ménage, je perds du temps sur les réseaux sociaux (trop!)... mais une autre activité agrmente joliment mon temps : RÊVER !

Comme le dit si bien J-J Rousseau : « Le monde de la réalité a ses limites, le monde de l'imagination est sans frontières. » Ah, l'imagination ! Grâce à elle, je me suis si peu ennuyée dans ma vie que je pourrais décrire les rares fois où c'est arrivé. Nous en sommes tous capables, mais certains ont tellement entendu qu'il fallait être actif, travailler... qu'ils se sont arrêtés de rêver. Il y a un temps pour tout ; et ce repos forcé du confiné, d'autres le vivent à cause de la maladie, ou à leur départ à la retraite. Penser que « être » quelqu'un, c'est faire ceci, faire cela, c'est ôter la dignité de celui qui ne peut pas ou plus faire. Si nous pouvons « être » en faisant, nous pouvons aussi « être » en pensant. Nos actions sont importantes, mais elles seront d'autant plus belles qu'on aura pris le temps de les espérer. Et si nous profitons de cette crise pour réfléchir à l'avenir, pour nous et pour le monde, l'imaginer plus juste, plus beau...nous permettra peut-être enfin de réussir à le rendre meilleur !

Bon, et pour ceux qui ont encore du mal à rêver (persévérez, ça vaut la peine), je vous propose une activité qui pourrait bien vous occuper un moment : préparer des lentilles farcies !!!